

Conseils médicaux : les fumeurs de cigarettes, candidats à l'infarctus du myocarde

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les fumeurs de cigarettes, candidats à l'infarctus du myocarde

La consommation de tabac déclenche des mécanismes nocifs frappant le système cardio-vasculaire. La Fondation suisse de cardiologie, à côté de son soutien à la recherche, se consacre de plus en plus à la prévention et met en garde contre la sous-estimation des risques auxquels s'exposent les fumeurs.

Depuis quarante-cinq ans, un fait est évident pour les médecins et les profanes intéressés à ces problèmes: les fumeurs de cigarettes meurent plus tôt que les non-fumeurs. A ce sujet, une littérature considérable fournit d'amples informations. Et pourtant, un Suisse sur deux et une Suisseuse sur trois fument. Conséquences: sur 27 000 décès, en chiffres ronds, dus à des affectations cardio-vasculaires (1979), 8600 (près du tiers) sont attribuables à des atteintes des coronaires. Dans l'ensemble, les frais liés à l'usage du tabac coûtent à l'économie suisse entre 560 et 800 millions de francs par an.

Sous l'effet du tabac, le pouls s'accélère et les couches cellulaires se modifient

Ce sont surtout la nicotine et l'oxyde de carbone, deux substances dégagées par la combustion du tabac, qui agissent d'une manière néfaste sur le système cardio-vasculaire. L'oxyde de carbone inhalé par le poumon provoque une diminution de la capacité du sang de transporter de l'oxygène dans une proportion qui varie d'un dixième à un sixième. Les malades atteints d'infarctus du myocarde sont particulièrement sensibles à cette diminution.

D'autre part, la nicotine provoque une décharge hormonale du cortex surrénalien ayant pour résultat une agression des couches cellulaires, une élévation du besoin en oxygène du myocarde et, par l'accélération des pulsations, un raccourcissement des battements cardiaques, ce qui a pour conséquence une diminution de l'irrigation du cœur. Les effets nocifs de l'usage du tabac se manifestent même chez le nouveau-né: dans les artères ombilicales des nouveau-nés de mères qui fument, on peut mettre en évidence des altérations dégénératives des couches cellulaires.

Facteur de risque susceptible d'être influencé

«Les fumeurs de cigarettes ont, dans l'ensemble, un taux de mortalité deux fois plus élevé que les non-fumeurs»,

dio-vasculaires.» Il s'agit donc avant tout d'améliorer sensiblement les chances de rester longtemps en bonne santé.

Consommation élevée - risque élevé

Le risque relatif d'infarctus du myocarde chez les fumeurs de toutes les classes d'âge augmente en fonction de la quantité de tabac consommée et de la durée de cette consommation. Un fumeur de 20 cigarettes ou plus par jour est deux à trois fois plus menacé d'une affection cardio-vasculaire qu'un non-fumeur (la probabilité de développer un cancer du poumon est même dix fois plus élevée). Des études ont montré que le taux de mortalité des fumeurs qui ont cessé de fumer est inférieur au taux de ceux qui continuent à fumer. «Toutefois, le temps



telle est la mise en garde de la Fondation suisse de cardiologie. L'activité de cette fondation est financée par des dons privés (ccp 10-65). Son président, le professeur Pierre Desbaillets de Lausanne ajoute entre autres: «L'examen approfondi et l'observation de groupes importants de la population durant de longues années ont montré qu'il existe une relation entre l'apparition d'affections cardio-vasculaires et certains facteurs dont la diminution ou la suppression peut avoir une action favorable. Il est possible d'agir, à relativement peu de frais, sur certains de ces facteurs, par exemple la consommation de tabac. Les porteurs de facteurs de risque, tout en étant en bonne santé, doivent compter plus que d'autres avec la possibilité d'être atteints de troubles car-

Bien qu'on en connaisse les risques, un Suisse sur deux et une Suisseuse sur trois fument.

nécessaire pour que le taux de mortalité par atteinte cardio-vasculaire des anciens fumeurs rejoigne celui des non-fumeurs n'est pas encore clairement déterminé» dit la Fondation suisse de cardiologie. La plupart des travaux indiquent une durée de 5 à 10 ans. Il est également prouvé qu'après un infarctus du myocarde chez un fumeur, le risque s'abaisse sensiblement lorsqu'il renonce à fumer. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) est également arrivée à la conclusion que la lutte contre la consommation de cigarettes constitue la mesure la plus importante pour améliorer la santé dans les pays industrialisés.